

JEAN-CHRISTOPHE YU

REALISATION-SCENARIO-IMAGE :

« **Les passeurs** » (25', film de commande, 2017).

Production : Ville de Liège, Territoires de la Mémoire-Centre d'Action Laïque, Solidaris, FGTB, Centre Audiovisuel Liège

Le 8 Mai, célébration de la fin de la 2e guerre mondiale et de l'écrasement du nazisme : « J'ai rencontré des « passeurs », ces enseignants qui, avec enthousiasme, sortent l'histoire du passé pour la mettre au présent, au profit de tous et au profit, d'abord, de leurs étudiants. Le fruit de cette rencontre est une promenade, un kaléidoscope qui pourra donner l'envie à d'autres de poursuivre l'indispensable mobilisation des consciences à laquelle l'Enseignement Communal Liégeois s'attelle depuis bien des années ! Le 8 mai 1945 est ce moment où le nazisme fut abattu. Ce jour doit rester à jamais dans les mémoires. « Les passeurs » y veillent ..." J-C Yu

« **Sur la piste de Yu Bin** » (1h42', 2015). Voir page facebook du film

Production : Image Création.com, RTBF, Wallonie Image Production, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel.

Soutien : La SCAM (Brouillon d'un rêve), Les Films de Fantine, Tous Coprod, Institut Confucius Liège (Université de Liège), Institut Confucius Lyon, Institut d'Histoire Mondiale de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, Province de Liège.

En remontant la piste de Yu Bin, mon grand-père, je redécouvre l'histoire de la Chine au cours du 20e siècle ; entre espoirs et désespoirs, je mélange mon imaginaire d'enfant fasciné par la grande Chine révolutionnaire aux réalités moins héroïques. J'apprends le sort des jeunes étudiants chinois installés en Europe au cours des années'30 et je brasse à nouveau ces conflits idéologiques qui écartèrent, au sein de la communauté chinoise, les tenants du Kuomintang nationaliste, ceux de l'église catholique et les militants communistes de la première heure. Au fil des lettres écrites par Yu Bin à son fils, au fil de mes enquêtes et recherches en tous sens, s'élabore une histoire singulière aux prises avec les soubresauts de l'histoire universelle ...

Multidiffusions télé, diffusion Belgique, France, Italie, Inde

Interview et film : <https://www.youtube.com/watch?v=cdUxyEqE2tl>

« **Somville, un artiste parmi les Hommes** » (75', 2009)

Production : Image Création (Bruxelles), RTBF, Wallonie Image Production.

« Peindre l'amour, une autre façon de peindre des drapeaux rouges » Roger Somville

« Nous devons être des éveilleurs de conscience » Somville et J.Goldman

Somville, un artiste, un homme parmi d'autres hommes. Une œuvre active dans les méandres de l'Histoire. Un combat farouche, sans concession, pour un art en phase avec la vie réelle. Un film sur les traces d'un acteur majeur du monde artistique et culturel, acteur passionné des combats populaires, pour plus de justice et d'égalité. Un film qui chemine dans l'histoire riche et turbulente des dernières décennies. Un regard actif sur un artiste qui restera dans l'Histoire comme porteur d'un message fondamental : provoquer une rencontre, une synergie entre l'art et le plus grand nombre; le tout au service de l'émancipation humaine. Une aventure passionnée, engagée, avec gravité, avec humour, au pays des Hommes de notre temps...

Diffusion et rediffusions RTBF et ARTE BELGIQUE

Interview et film : https://www.rtbf.be/auvio/detail_tout-le-baz-art?id=2267316

« **Le Jour qui va naître** » (2005, 25').

Production Association Culturelle Paul Renotte, Centre Culturel Barricades, GSARA, Communauté Française. Un documentaire poétique consacré à un collectif alter mondialiste de Liège.

« **Éboueurs** » (1998, 30').

Production : Latitudes Production, Wallonie Image Production, Fondation Jacquemotte, Communauté Française, Région Wallonne. Sélectionné au Festival du Val de Marne et de Gentilly, au Festival Ecofilm (Lille), à la 4ème Biennale « Objectif Doc » (Centre Wallonie Bruxelles-Paris), à « Le monde du travail au cinéma » (avril 2007, Université de Rennes 2) au Festival de Namur, à « Regards sur le

travail ».

Un film sur le travail des éboueurs mais aussi sur le sens de la vie : « Être heureux, c'est être estimé pour ce que l'on est » (Alain, éboueur). « Utile, indispensable, c'est de loin que nous le regardons, "protégé" de sa rencontre par l'heure tardive ou matinale durant laquelle il se déplace dans nos rues. L'éboueur est celui qui reste dans les coulisses, celui qui, faisant table nette de notre quotidien fébrile, permet que la fête recommence au lever du jour. Notre gratitude à son égard est à la mesure de la discrétion avec laquelle il travaille. Rarement exprimée, elle repose sur une certitude confortable: nos restes et nos rebuts seront emportés, éliminés, oubliés quand le jour nouveau se lèvera. Il importe peu à notre inconscient collectif de savoir que, derrière le tour de magie qui s'opère dans le noir, un homme rythme et gagne durement sa vie. »

« Les Couleurs de la vie » (1h42, 1996).

Production : Centre de Promotion Culturel, Fondation Jacquemotte, Communauté Française.

Un long métrage documentaire à la fois historique et poétique consacré à l'art du XXe siècle et sur sa nécessité pour l'avènement d'un monde plus humain. Hugues LAMBOT, conducteur de locomotives-citoyen amoureux des arts : « L'art peut donner à l'homme l'envie d'être heureux »/ Serge FAUCHEREAU, historien de l'art : « J'aime l'art mais j'aime mieux la vie »/ Roger SOMVILLE, artiste : « Un artiste doit être, dans une société démocratique, un citoyen à part entière » / Serge GUILBAUT, historien : « Moi, je dis, comme l'ont dit Bataille et Courbet, que l'art, il faut le prendre, le mettre dans le caniveau. Et là on voit au moins de quoi il retourne »...

Une grande aventure. Belle, tendre et dynamique. Un siècle d'histoires humaine, sociale, philosophique et politique. "Les demoiselles d'Avignon", Picasso, la guerre de 14-18..."Guernica"; la révolution bolchevique de 1917, DADA, le surréalisme, le réalisme socialiste,...l'art nazi, l'expressionnisme abstrait...la bombe atomique...autant d'espoirs, autant d'intelligences, d'émotions ou de catastrophes jetés en pâture aux citoyens libres et conscients que nous sommes ou que nous devrions être. L'enjeu? Découvrir le regard que l'homme du XXe siècle a posé sur sa propre vie et quelle image il a voulu donner de lui-même; sortir l'art et son histoire de leur tour d'ivoire; jeter un pont entre créateurs et le plus large public; dénoncer l'oppression du commerce, de l'argent, de la mode; revendiquer l'avènement d'un avenir plus "juste" et plus "humain"...

« '60-'61, la grève » (42', 1991)

Production: Fondation Jacquemotte, Communauté Française.

Édition DVD FGTB, CGSP, Promotion et Culture, Cepage (2011)

Un film documentaire sur les grandes grèves de l'hiver 1960-1961 en Belgique.

AUTRES REALISATIONS :

« Pas content ! » (capsule vidéo pour Lire et Ecrire) / « Initiation aux hiéroglyphes »/ Fédération des Maisons Médicales/ FGTB (syndicat belge)/ Centre Culturel « Barricades »/ Cie théâtrale du Grandgousier/ « La fête est finie »/ « La boîte à couleurs »/ « Le clown et le musicien »/ « De la 4e unité ».

PRODUCTION :

« Les Rues de Liège, Balade à Deux Temps (1956-1996) » de Georges Yu, « Maman la télé me regarde »

ASSISTANT ET AUTRES (SON, IMAGES) :

« Les Martiens débarquent » (film d'animation. Prod « Les films de Fantine »), « J'ai fait un rêve » (A Contre Jour, Maison de jeunes La Bibi), « Aux livres citoyens » (ACJ, Territoires de la mémoire), « Haïti, la terre » de J-CI Riga, « Maman la télé me regarde » de MJ Jamar, « Cante Jondo » de M-Fr Collard, « Bleu Marine » de J-CI Riga.

PORTRAITS A MON SUJET :

Regardoc : interview réalisé par Hadja Lahbib (RTBF), août 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=eoQiZLeXGI8>

« Big memory, cinéastes de Belgique » (Richard Olivier, 2011)

<https://www.youtube.com/watch?v=yTIXN60IP3I>